

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraye poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\] 043 Merencolicq \[sic\] triste et pensif je suys](#)

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 043 Merencolicq [sic] triste et pensif je suys

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dizain à quatre Damoysselles, blasmant aulcun qui ne leur tenoit compaignie.

Incipit non modernisé Merencolicq tristø & pensif je suys,

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 043

Foliotation F3r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021

*Dizain à quatre damoyelles, blasmant
aucun qui ne leur tenoit compaignie.*

Merencolicq tristè & pensif ie suys,
Et sans pouoir en rien prendre plaisir
Qu'à fort me plaindre, & pour ce faire suys
Lieu solitaire, ou myeulx & à loisir,
Je fauorisè au mal & desplaisir:
Duquel regret m'a chascun iour renté,
Pour me veoir loing & de cellè absenté,
Qui de ma viè & mort peult disposer,
Dont de vous suyure ie me suys exempté,
Pour myeulx mon mal & trauail reposer.

Dizain.

Fortune las en tant de lieux me blesse
Que peu s'en fault que de dueil ne trespasse,
Chascū peult veoir quel ne prèd fin ne cesse
Mais de plus fort me tourmètè & pourchasse
Nouuel ennuy qui les aultres efface
M'a amené, dont ie meurs de douleur:
Car d'une fiebure trauaille fort ma seur,
Et moy du mal que ie luy vois porter:

F iii Mais